

Les prétentions salariales des diplômés de grandes écoles en (très) forte hausse

Par **Emma Ferrand** | Publié le 11/02/2019 à 11:33 | Mis à jour le 14/02/2020 à 12:00



Les étudiants des grandes écoles aspirent à recevoir 49.204 euros de salaire annuel brut minimal. Une hausse de 21% par rapport à 2012.

Les étudiants des grandes écoles rêvent d'importants salaires dès le début de leur carrière. Le dernier rapport annuel de l'observatoire des grandes écoles du cabinet expert en études de marché Gallileo a été publié ce lundi 10 février. Au total, 1200 jeunes de 2e ou 3e année de 12 campus prestigieux (Polytechnique, CentraleSupélec, HEC, EM Lyon, Essec, Dauphine, etc.) ont été interrogés sur leurs (grandes) attentes salariales.

À la sortie de l'école, les étudiants espèrent recevoir comme salaire annuel brut minimal 49.204 euros, dès leur sortie d'école. Une augmentation de 4,4% par rapport à 2019, et de 21% par rapport à 2012. Cette hausse est justifiée, selon Maher Kassab, PDG de Gallileo: «*Les entreprises proposent de nombreuses offres à ces étudiants aux cursus d'excellence*», explique-t-il au Figaro. Les entreprises ont aujourd'hui besoin de recruter et les diplômés des étudiants des grandes écoles prennent d'autant plus de valeur.

Pour les étudiants commerciaux et ingénieurs, les secteurs d'activité qui leur plaisent le plus sont le consulting en stratégie et le management. Des secteurs qui recrutent énormément depuis quelques années. «*Il y a beaucoup de secteurs qui rémunèrent bien leurs salariés. Ce sont donc ces entreprises qui recrutent le plus, donc elles sont enviées par les diplômés*», précise Maher Kassab.

Des aspirations différentes entre hommes et femmes

Les aspirations salariales ne sont pas identiques entre les hommes et les femmes. En moyenne, les étudiantes espèrent atteindre un salaire annuel 10,3% inférieur à celui des garçons, c'est-à-dire 45.913 euros contre 51.205 euros. *«Cela ne signifie pas que les femmes veulent être moins payées, explique le PDG de Gallileo. C'est juste qu'elles ne postulent pas dans les mêmes secteurs que les hommes. Elles préfèrent les médias, la communication ou la grande consommation. Mais à secteur égal, les aspirations salariales sont les mêmes.»* Les hommes, eux, préfèrent postuler dans le secteur des banques d'affaires, plus rémunérateur.

«Les étudiants de HEC espèrent recevoir 50.000 euros alors que les étudiants de l'EM Lyon attendent environ 40.000 euros» Maher Kassab, PDG de Gallileo

Même son de cloche du côté des écoles. Certains étudiants ont des idées de salaire bien différentes d'un cursus à l'autre. *«On a par exemple des étudiants de l'école de commerce HEC qui espèrent recevoir 50.000 euros, et des étudiants de l'EM Lyon qui attendent environ 40.000 euros»,* note Maher Kassab.

Un bon salaire, mais aussi un bon cadre de vie

Mais le salaire n'est pas le critère le plus vital pour les étudiants. Seuls 33% d'entre eux estiment qu'il est le paramètre le plus important dans leur vie professionnelle. Un autre tiers accorde un grand intérêt au cadre de vie. *«Les employeurs doivent choisir leur stratégie de recrutement basée sur ces différentes valeurs»,* commente le PDG du cabinet expert. À 19%, le prestige de l'entreprise a également une importance auprès des jeunes.

L'international est aussi un grand pilier de la vie professionnelle des jeunes. D'après l'étude de Gallileo, l'envie de partir travailler à l'étranger une fois diplômé est grande. *«Les parcours académiques des étudiants sont toujours plus internationaux»,* souligne Maher Kassab. Pour 15% des étudiants interrogés, il n'est d'ailleurs question que de postuler à l'international.